

Où est notre Lynyrd Skynyrd ? En 1974, une seule chanson suffit pour rendre leur fierté aux gens du Sud

écrit par Yann Kempenich | 18 février 2018



Oui, où est notre Lynyrd Skynyrd ? C'était Johnny chantant
la fête du cochon à Hayange...



Oui, en 1974, il n'aura fallu qu'une seule chanson pour rendre leur fierté aux gens du Sud.

D'Alabama précisément.

Grâce aux frères Van Zant du groupe Lynyrd Skynyrd, les « rednecks » déclassés de l'ancien État confédéré purent enfin s'enorgueillir de leur condition tant raillée par les gauchistes américains.

Par comparaison, c'est comme si Johnny Halliday interprétait, face au mépris de la gauche-caviar parisienne, un hymne aux bouseux du Cantal ou à la fête du cochon d'Hayange.

Lynyrd Skynyrd ? Au-delà d'un nom imprononçable, arborant toujours une croix, c'est un rock'n'roll teinté de country et de blues, entouré de *groupies* et de choristes légèrement vêtues.

Mais après tout, si RR prend la défense d'Orelsan (seul rappeur blanc ? Et Eminem alors ?), pourquoi ne pas faire la promotion d'un groupe yankee ?

Alors, c'est vrai, l'Alabama fut longtemps le symbole de l'esclavagisme et de la lutte des Noirs contre la ségrégation. Combat initié en 1955 par le « [boycott des bus de Montgomery](#) » mené par son égérie Rosa Parks et un jeune pasteur, Martin Luther King.

Quinze ans après, **l'État sudiste est vilipendé par le chanteur Neil Young, du génial CSNY (Crosby, Stills, Nash and Young) qui entendait encore « le fouet claquer » dans « Southern Man » et « Alabama ».**

Chanteur « engagé » de la gauche américaine, Neil Young se battait contre la guerre au Vietnam, Nixon et le racisme des « rednecks ».

En 1971, il avait composé, avec justesse d'ailleurs, « *Ohio* », en protestation à la fusillade de l'université d'État de Kent : 4 étudiants manifestant contre l'intervention américaine au Cambodge avaient été tués par la garde nationale.

L'époque était à la répression violente de manifestations pacifiques comme lors du « Bloody Sunday » (14 morts) en Irlande du Nord en janvier 1972, là aussi **resté dans les mémoires grâce à la chanson du groupe U2.**

Mais Neil Young avait créé la polémique en amalgamant les habitants de l'État au drapeau confédéré avec les membres du KKK.

C'est que, pendant la Grande Dépression de 1929, nombre de ruraux blancs du Sud avaient souffert de la crise économique et du [Dust Bowl](#) (tempête de poussière) de 1936. De cette époque, restent les magnifiques photos de Dorothea Lange et, pour l'Alabama, celles de Walker Evans de la FSA (Farm Security Administration).



"Migrant Mother" – Dorothea Lange



" Bud Fields and Family in Bedroom", Hale County, Alabama – Walker Evans



"Floyd and Lucille Burrough"- Walker Evans



"Fleeing a Dust Storm" – Walker Evans



« Frank Tenge, Bud Fields, and Floyd Burroughs, cotton sharecroppers », Hale County, Alabama -Walker Evans

Mais la frange gauchiste américaine n'avait d'yeux que pour les Noirs : elle oubliait que des Blancs vivaient dans la misère et l'exclusion. Un peu comme ces associations françaises et leurs dames patronnesses qui passent à côté des SDF bien-de-chez-nous et des paysans en péril.

Car c'est moins rémunérateur.

Notre dernier hymne à la France date, peut-être, de Michel Sardou, mais il est complètement désenchanté :

Une bonne mélodie, un bon film, un bon texte et d'admirables interprètes peuvent pourtant abattre n'importe quelle

idéologie.

**Mais nous, Français, attendons toujours, le “guitar hero”
qui pourrait nous rendre honneur et fierté.**

“Simple Man”- Lynyrd Skynyrd